



## ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

### CHOISIR LE SEXE

**P**endant que la température chutait de 30 degrés dans la nuit du lundi au mardi, un homme et une femme, croyant s'offrir une douceur, ont eu la drôle d'idée d'aller se faire masser en couple dans un spa du Quartier DIX30. Le lendemain, jour d'élections «forcées» où la population attendait dans une lassitude généralisée, voire une zombification, un gouvernement libéral fortement majoritaire, l'homme et la femme se sont quittés.

Car leur couple n'a pas survécu au massage du luxueux spa du Quartier DIX30. J'ai été témoin du geste qui leur a été fatal. Dans la salle commune décorée de plantes grim-pantes en plastique où les clients attendent l'arrivée des masseurs et masseuses, ces bien-fauteurs du corps.

J'étais assise à leurs côtés, comme eux en robe de chambre immaculée. On m'appelle. C'est mon masseur. Un homme. Son sexe a été choisi à l'avance, au téléphone, au moment de la prise du rendez-vous. Préférez-vous être massée par un homme ou une femme ?

Question épineuse. Il faudrait toujours répondre que le sexe n'a pas d'importance. Mais voilà, il a en une. Une grosse.

Ce n'est pas désagréable d'être massé par une femme mais d'expérience je sais qu'elle manque parfois de poigne. Elle a souvent la menotte craintive, précautionneuse, chipoteuse. Il arrive qu'au lieu de masser, elle chatouille. Ces attouchements approximatifs peuvent générer l'horripilation, du moins chez la cliente qui attend qu'on «l'attendrisse» à bras raccourcis, comme une pièce de viande récalcitrante. En revanche l'homme, avec ses larges palettes, est d'emblée plus convaincant, mais son sexe peut s'interposer entre lui et sa cliente comme un questionnaire. Comment trouve-t-il mon corps? Verra-t-il la partie de mes fesses exhibant un début de cellulite? Mes seins sont-ils couverts ou visibles? Et si par mégarde, et justement parce que c'est inaproprié, je suis excitée, le sentira-t-il ?

Questions accaparantes et incontrôlables qui peuvent entraver le plaisir du massage... Alors, un homme ou bedon une femme ?

#### LE SEXE DU JOUR

Dans la salle commune agrémentée de chutes d'eau et du bruissement enregistré d'une rivière, deux masseurs, un homme et une femme, apparaissent et prononcent les noms de l'homme et de la femme du couple. Le couple se lève. Jeune quarantaine. Je vois dans le regard de l'homme une hésitation. Visiblement, le masseur est pour lui et la masseuse, pour sa femme. Comme moi, ils ont choisi d'avance leur sexe. Cependant, l'homme n'est plus sûr. Il prend un air songeur, deux doigts sur la bouche et le pouce sous le menton. Il examine un temps la masseuse. Sa femme est assaillie par le doute: la masseuse est limite majeure. Canon. Une métisse venue d'un pays exotique. Sans doute une nouvelle recrue.

Puis, il crache le morceau:

«Aujourd'hui j'ai envie d'essayer une fille...»

Cette affirmation qui détonne dans la salle comme une balle indique qu'ils sont des habitués du massage en couple et qu'ils fonctionnent sous le mode homosexuel, du moins dans le choix des mains pétrisseuses. Et soudain, ce désir de changement. Pour une raison cachée, ou plutôt trop évidente, monsieur «veut essayer une fille». Madame, un peu sonnée, laisse échapper un rire nerveux. Le masseur dont je surveille la réaction tique aussi. Ses yeux cherchent autour des clients qui auraient pu entendre. Mais à peine: habitué de se faire «renvoyer», il opte pour l'impassibilité.

Une heure plus tard, le couple sort. La femme prend les devants, déjà habillée, le visage fermé. L'homme marche derrière, toujours en robe de chambre et l'interpelle sur un ton implorant. En vain. Elle se jette dans l'ascenseur et lui reste en plan dans l'entrée, la queue entre les jambes.

Le massage en couple serait-il une façon détournée de satisfaire des désirs, même de manière incomplète, devant l'autre? Pourquoi vouloir assister au pétrissage langoureux du corps de celui qu'on aime? Imaginez: ce couple dans l'obscurité d'une pièce minuscule remplie des «bruits de la détente»: singes qui hurlent, éléphants qui barrissent, perroquets qui cancanent, pléthore d'oiseaux qui gazouillent sur fond de vagues d'océan et de flûte de pan. Imaginez la crispation muette de la femme, son agitation intérieure. La masseuse a-t-elle 18 ans? À quoi pense-t-il? Bande-t-il? Lutte-t-il contre l'envie de la culbuter?

Couples modernes, les temps sont durs. De grâce, cessez de vouloir faire les choses à deux, quand ces choses impliquent le sexe des autres.

«Aujourd'hui, j'ai le goût d'essayer une fille.»

## AIR DU TEMPS

### MODE JOLI CAPHARNAÛM

Pour les shoppers en mal d'idées, pour les freaks exigeants en matière de design, pour tous les allergiques aux centres commerciaux, il y a le souk!

AGATHE BODINEAU

**Q**u'ont en commun les luminaires fantastiques de Brolle, les pièces textiles de l'atelier Mouvement, la céramique engagée «Not made in China» de Hugo Didier, les gradateurs de lumière en fourrure de Vote for Kokoro et les poupées déjantées de Damned Dollies? C'est du beau, du nouveau, du tout chaud pour le souk @ sat.

En voyant l'effervescence que provoque le souk, on se dit que c'est ce dont les créateurs et le public montréalais avaient besoin: un événement pour échanger dans une atmosphère tellement plus inspirante que le centre commercial du coin!

C'est par Azamit, styliste et ambassadrice de la création montréalaise, qu'est né le souk il y a six ans. De petite initiative pour aider ses amis artistes, l'aventure a évolué pour devenir aujourd'hui ce que certains appellent le «off Salon des métiers d'arts». Instigatrice, coordonnatrice, directrice artistique, Azamit coiffe maintenant plusieurs chapeaux. «Le souk, c'est mon bébé! Les gens aiment acheter de la marchandise locale. Alors j'ai voulu réunir les acheteurs et les artistes de toutes disciplines en un endroit, comme si on allait chez des amis.» Si, au début, le souk s'est fait connaître de bouche à oreille, la clientèle est désormais nombreuse et diversifiée: on y côtoie autant étudiants, hipsters, artistes que monsieur-madame tout le monde, tous fatigués des grands magasins. De bourse mini à maxi, des ouvrages crafty au design le plus pointu, les produits les plus originaux, pratiques, novateurs et visuellement intéressants passent le test du redouté jury pour pouvoir aboutir sous votre sapin.

Parmi les créateurs, on retrouve l'habitué Clayton Evans, de Complexgeometries. Avec ses vêtements fluides, à la fois minimalistes et travaillés, il reste un fidèle, et ce malgré l'explosion de sa ligne sur le marché. «C'est tellement le fun! On est toujours excités de participer. C'est une



Une pièce signée Complexgeometries

façon d'interagir avec le public, mais aussi d'augmenter la visibilité.»

Avec ses «idées colorées qui collent», Catherine Nawrocka de Demi Douzaine enjolive nos frigos avec des aimants pratico-décoratifs, recettes, astuces et trucs ludiques. «Le but, c'est d'offrir un produit simple et joli. Faire du porte-à-porte dans les boutiques constitue beaucoup de travail pour peu de résultats. Le souk permet de rencontrer plusieurs clients.»

Et c'est parfois après un encouragement du public que l'aventure démarre, comme pour les jumelles joaillières Mélie et Marianne Vézina-Méthé de C'est pas moi, c'est ma sœur, dont la collection tout en finesse a été vue pour la première fois l'an dernier. «La réaction a été très positive. Et c'est une belle expérience que de rencontrer d'autres artisans; on est si souvent encabanées dans nos ateliers...» Profitez-en donc pendant qu'ils sortent! ★

Souk @ sat, prise 6, à la SAT

1195 boul. Saint-Laurent,  
du 12 au 14 décembre

